

# Vingt-dieux, un film à fleur de peau



*Totone, « adolescent » buvant et fumant dans des comices accompagné de ses amis. Début du film.*

*Vingt-dieux* est le premier film de Louise Courvoisier, une jeune réalisatrice française originaire du Jura, en Franche-comté. C'est dans cette région que l'on suit Totone, un jeune adulte se débrouillant pour survivre avec sa petite sœur après la mort de leur père. Ce portrait aborde avec brio le sujet de la maturité et du passage à l'âge adulte.

## Une histoire saisissante

La mort tragique de son père force Totone, un « adolescent » fêtarde à subvenir aux besoins de sa petite sœur Claire, et aux siens. Pour cela, il accepte un travail dans une fruitière, dans laquelle il est passé à tabac par les deux frères de Marie-Lise, avec qui il avait eu une altercation la veille à la fête du village. C'est dans cette même fruitière que lui vient l'idée de concourir pour le « comté d'or », qui consiste à fabriquer le meilleur comté de la région pour pouvoir gagner une grosse somme d'argent. Aveuglé par cette quête impossible, il est prêt à tout : trahir l'amour de Marie-Lise en lui volant son lait, mettre ses amis de toujours Pierrick et Jean-Yves et sa petite sœur Claire en danger... Mais il va progressivement évoluer, changer au cours du film : il va passer à l'âge adulte.

## Une réalisation minutieuse

*Vingt Dieux* est un film qui se démarque par son style visuel unique. La réalisatrice a choisi des couleurs très vives et saturées, le rouge, vert, bleu et un orange presque doré, ce qui donne à l'image une beauté particulière. Les plans du film ressemblent souvent à des tableaux, créant une ambiance captivante. On dirait presque des œuvres d'art. La musique du film est également intéressante. Il n'y a pas beaucoup de musique, ce qui permet de se concentrer sur l'histoire et les émotions des personnages. Mais un seul morceau, "Kisses Sweeter Than Wine", apparaît au milieu du film. Cette musique est associée à une scène dans laquelle on peut voir Marie-Lise et Totone

s'embrasser sur un quad dans la nature, heureux. La musique décrit parfaitement la relation entre Totone et sa petite-amie.

*« Ayant travaillé avec des comédiens non professionnels sur mon précédent court métrage, je plonge volontiers à nouveau dans ce travail délicat et passionnant [...] »*

Louise Courvoisier a fait le choix judicieux de prendre des comédiens non-professionnels pour faire son film. Elle a choisi des habitants du Jura pour « *donner de l'épaisseur aux personnages qu '[elle] construis et soigne depuis bientôt 3 ans* ». On sent vraiment une appartenance à cette culture chez les acteurs, par l'accent notamment.

Le spectateur ressent vraiment un travail sur la représentation des physiques « atypiques » des personnages du film. « *la caméra vient porter un regard charnel et non pudique sur ces corps qui ne sont habituellement fantasmés* ». Et en effet, les scènes d'amour et de sexe entre Totone et Marie-Lise sont filmées de manières très sensuelles mais sans « romantisme » ; ce sont des corps et des situations ordinaires qui sont mis en valeur. Louise Courvoisier a souhaité photographier les acteurs avec une sensualité frontale et picturale, comme elle l'avait déjà très bien fait dans ses travaux préalables, comme dans *Mano a Mano*.



*Totone et Claire autour du "chaudron merveilleux"*

## Un univers incroyable

*« j'ai retrouvé mes camarades de fêtes de village l'été [...] Je veux leur offrir un périple romanesque à la hauteur de ce qu'ils m'inspirent : une épopée sentimentale et fromagère aussi invraisemblable que désespérée. »* Louise Courvoisier a réussi à créer un univers à la fois onirique et réaliste dans *Vingt-dieux*. Son hommage à ses terres d'enfance, à la fois drôle et touchant, donne envie de se perdre dans les paysages et les saveurs de la campagne. On ressort de ce film avec un sourire aux lèvres. Incroyable.

Boumaza Sayf-islâm, 2nde8, Lycée Bellevue, Albi, académie de Toulouse